

Texte de référence

Paris, le 5 septembre 185...

Ma chère Madame Roselly,

Je reçois à l'instant le bienheureux petit billet qui m'annonce que vous êtes enfin au comble de vos vœux, et que vous avez une jolie petite fille.

Recevez, chère Madame, mes compliments les plus sincères et les félicitations les plus cordiales sur cet heureux événement et sur tout le bonheur qui vous arrive.

Je félicite aussi de tout cœur votre excellent mari d'avoir une si jolie petite fille, qu'il désirait bien vivement.

Adieu, chère Madame Roselly, je vous embrasse affectueusement, vous et votre chère enfant, et je serre bien amicalement la main de l'heureux père.

Votre affectionnée amie,

Élisa Portier

Procédé de modification

Modification des noms communs et des adjectifs en les remplaçant par leur contraire.

Texte obtenu

Paris, le 5 septembre 185...

Mon détestable monsieur Roselly,

J'ai reçu il y a longtemps votre malheureuse et longue litanie qui m'annonce que vous êtes enfin à l'orée de vos appréhensions et que vous avez un grand et laid garçon.

Recevez, détestable Monsieur, mes injures les plus hypocrites et les insultes les plus inamicales sur ce triste fait de routine et sur tout le malheur qui vous arrive.

J'insulte aussi de toute ma rancœur votre nullité de femme d'avoir un si laid et grand garçon, qu'elle désirait bien vivement.

Adieu, détestable monsieur Roselly, je vous embrasse affectueusement vous et votre détestable adulte et je sers bien hostilement le pied de la malheureuse mère.

Votre haïssable ennemi.

Michèle Jegu-Sportes